

L'hon. ERNEST LAPOINTE (ministre de la Justice): Monsieur l'Orateur, c'est pour moi un grand honneur et un devoir important que d'appuyer la résolution du très honorable premier ministre (M. Mackenzie King) pour exprimer à Sa Majesté le Roi et à la Reine Marie les sentiments de profonde et respectueuse sympathie que la mort du roi George V a fait naître dans les cœurs du peuple canadien.

Durant toute sa vie, autant par sa dignité, sa bienveillance universellement reconnue que par l'accomplissement consciencieux de ses devoirs, par son dévouement à servir les intérêts de l'Empire et son obéissance stricte aux règles et pratiques constitutionnelles, le souverain qui vient de disparaître a mérité la fidélité et l'affection de ses sujets en même temps qu'il a réalisé l'idéal du monarque, ami de la paix et respectueux de la liberté des individus et des nations.

C'est au cours de son règne glorieux et avec sa coopération que le Canada a passé de l'état de colonie à celui de pays libre mais toujours loyal à son roi. C'est pour nous, Canadiens, une raison particulière d'honorer la mémoire de celui qui a ainsi accepté de devenir en quelque sorte plus directement le souverain de notre pays évoluant graduellement et pacifiquement de l'adolescence à la maturité nationale.

A titre de représentant en cette Chambre de la population française, je suis assuré d'être le fidèle interprète des sentiments de mes compatriotes en rendant au roi disparu l'hommage qu'il avait su inspirer à tous, le respect, la loyauté et l'amour que seuls méritent les monarques vraiment dignes, vraiment grands.

Dans la famille des dominions britanniques, George V a magnifiquement incarné le principe d'unité, de durée qui donne aux membres de cette association mondiale l'inspiration et les moyens d'accomplir leur tâche respective et leur commune destinée. En effet, au jugement d'un écrivain français, le roi "représente la nation dans ce qu'elle a de continu, d'immuable, d'éternel".

Si Goethe avait raison de dire: "Il n'y a de grand que ce qui dure", l'histoire jugera que c'est le règne du roi George V qui a assuré dans le monde la survie des institutions monarchiques constitutionnelles.

Le Parlement s'honore aujourd'hui en accomplissant au nom de chaque citoyen du pays ses devoirs de juste reconnaissance à l'égard de celui qui a si noblement vécu sa vie d'homme et si utilement rempli sa mission de roi.

A Sa Majesté le Roi Edouard VIII, à la Reine Marie, à toute la famille royale si

cruellement éprouvée, les Canadiens offrent respectueusement des condoléances d'autant plus sincères qu'ils partagent plus vivement eux-mêmes leur douleur et leur deuil.

Je désire de plus assurer Sa Majesté le Roi que notre loyauté, notre fidélité et notre respect à sa personne, ainsi que notre attachement à toutes les traditions britanniques, seront les mêmes sous son règne que sous celui de son illustre prédécesseur.

Mr. J. H. BLACKMORE (Lethbridge): Mr. Speaker, it has been a great delight to me to hear the expressions of loyal devotion to our king and queen. I should like to add to those expressions just a few words on behalf of the people whom I represent, the loyal social credit people throughout the Dominion of Canada. We rejoice in our king; we rejoice in the British monarchy; we have rejoiced particularly in the good work of King George. I am reminded of the words of Tennyson in his great poem on the "Death of the Duke of Wellington," wherein he speaks of—

That sober freedom out of which there springs

Our loyal passion for our temperate kings.

That sober freedom, difficult to define but nevertheless a remarkable characteristic of the race to which we have the privilege to belong, a sober freedom out of which there springs a loyal passion for constitutional monarchy. Starting in the last century, about 1820, there became intensified one of the greatest struggles for the liberty of man in this world's history. It became really manifest in Great Britain when in 1832 the first reform bill was passed. From that time on and throughout that century, culminating in 1917, there was an incessant and tireless struggle of the common man upward to freedom; a struggle to gain representative institutions, responsible government, freedom to vote as he chose through the secret ballot and universal suffrage. And through all that struggle, steadily with the people was the temperate monarchy of Great Britain, particularly through the years of Victoria the Good, when the greatest number of those battles were fought. Through all those years the monarchy of Britain was with the common man, with the people. I am reminded of a little poem which I shall modify slightly; I believe it expresses the thought as I see it:

As to the bow the cord is,
So to Britain is the monarchy.
Though it bends her it obeys her;
Though it draws her yet it follows.

A most remarkable condition, which I believe has not been known in all this world's history before, but a condition verily true.

W.L.M. King Papers, Memoranda and Notes, 1933-1939
(M.G. 26, J 4, volume 207, pages C142419-C143041)

PUBLIC ARCHIVES
ARCHIVES PUBLIQUES
CANADA

